

LES JEUDIS DE L'HISTOIRE | Le Turripinois avait écrit son quotidien de Résistant dans un petit carnet

Sur les pas du maquisard Albert Thévenon

Au départ, c'est un jeune turripinois comme les autres : contremaître à Clerget, footballeur, gymnaste assidu à l'Alerte et membre de l'harmonie turripinoise.

Gaulliste de la première heure, il s'engage dans les groupes "Jeunesse et montagne" au printemps 1942. Mais tout bascule lorsqu'il est réquisitionné pour le travail obligatoire (STO). Un ami lyonnais de la famille Gagnoud lui indique une filière en Sud-Aveyron, où il se rend, début mars 1943, avec Max Gagnoud, Jean Ferrand et Maurice Jouffray. Sur place, ils rejoignent rapidement un réseau de résistance.

Ce meneur d'hommes se voit confier le commandement de groupes de maqui-

sards qui mènent des opérations contre les collaborateurs, les miliciens et l'occupant nazi.

Chaque jour, et dans des conditions extrêmes, il écrit son quotidien de Résistant dans un petit carnet d'écolier, rédigé au stylo-plume. Il est blessé plusieurs fois (par balle dans le bras, fracture de la mâchoire, etc). Avec ses compagnons, il sabote des lignes à haute tension, locomotives, ponts. Il bénéficie de la logistique de l'entreprise des caves de Roquefort, aussi bien pour les caches que pour le ravitaillement. Mais, le 15 juin 1944, il est arrêté à Saint-Victor-et-Melvieu, au siège de l'état-major de la résistance régionale. Il est emprisonné et torturé à Rodez

jusqu'au 17 août 1944 pour y être exécuté avec les 29 autres prisonniers à Saint-Radegonde. Il repose dans le caveau familial à La Chapelle-de-la-Tour. Ses funérailles ont été célébrées à La Tour-du-Pin le 29 septembre 1944 en même temps que celles de Pierre Vincendon, maquisard du Vercors et de René Duchamp, résistant du Bugey. Pour la circonstance, une grande croix de Lorraine aux couleurs nationales était installée sous la grande nef de l'église de la Tour du Pin.

À noter qu'à l'automne 2017, Hervé Mollard, cousin d'Albert Thévenon, va donner une conférence avec l'association "La tour prend garde".

Jean-Jacques BUIGNÉ



Albert, dit "Michel" dans la Résistance, a combattu l'occupant. Une plaque a été inaugurée mardi après-midi au sein de l'école portant son nom.